

## TROISIÈME MYSTÈRE GLORIEUX : LA PENTECÔTE

### Prière au Père

#### La Parole de Dieu : Ac 2,32-33

*32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.  
33 Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.*

#### Méditation :

Père infiniment bon, tu réalises toutes choses avec sagesse et par amour. C'est toi qui as créé l'homme comme le chef-d'œuvre de la création. Et comme il s'était coupé de toi, tu l'as recréé de façon plus merveilleuse encore dans le mystère de la passion, de la mort et de la résurrection de ton Fils. Maintenant tu envoies avec puissance l'Esprit Saint pour qu'il parachève l'œuvre de Jésus : il va faire des baptisés, qui naissent de nouveau de l'eau et de l'Esprit, « une nation sainte, un peuple racheté, une race choisie, un sacerdoce royal » à la louange de ta gloire, peuple destiné à rassembler tous les hommes dans le Corps du Christ !

#### Prière :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,  
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,  
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.  
Pour accomplir jusqu'au bout le mystère de la Pâque,  
tu as répandu aujourd'hui l'Esprit Saint sur ceux dont tu as fait tes fils  
en les unissant à ton Fils unique.  
C'est ton Esprit qui a donné à tous les peuples, au commencement de l'Église,  
la connaissance du vrai Dieu,  
afin qu'ils confessent chacun dans sa langue une seule et même foi. (Préface de la Pentecôte)  
Nous portons désormais ces noms glorieux :  
nation sainte, peuple racheté, race choisie, sacerdoce royal ;  
nous pouvons annoncer au monde les merveilles que tu as accomplies,  
toi qui nous fais passer des ténèbres à ton admirable lumière. (1<sup>ère</sup> préface des dimanches)  
C'est pourquoi peuple des baptisés, rayonnant de la joie pascale,  
tandis que les anges dans le ciel chantent sans fin l'hymne de ta gloire,  
nous exultons et osons dire : **Notre Père**

#### Textes :

Le Père éternel par la disposition absolument libre et mystérieuse de sa sagesse et de sa bonté a créé l'univers ; il a voulu élever les hommes à la participation de la vie divine ; devenus pécheurs en Adam, il ne les a pas abandonnés, leur apportant sans cesse les secours salutaires, en considération du Christ rédempteur, « *qui est l'image du Dieu invisible, premier-né de toute la création* » (Col 1, 15). Tous ceux qu'il a choisis, le Père, avant tous les siècles, les « *a distingués et prédestinés à reproduire l'image de son Fils qui devient ainsi l'aîné d'une multitude de frères* » (Rm 8, 29). Et tous ceux qui croient au Christ, il a voulu les convoquer dans la sainte Église qui, annoncée en figure dès l'origine du monde, merveilleusement préparée dans l'histoire du peuple d'Israël et de l'ancienne Alliance, établie enfin dans ces temps qui sont les derniers, s'est manifestée grâce à l'effusion de l'Esprit Saint et, au terme des siècles, se consommera dans la gloire. Alors, comme on peut le lire dans les saints Pères, tous les justes depuis Adam, « depuis Abel le juste jusqu'au dernier élu » se trouveront rassemblés auprès du Père dans l'Église universelle. (*Lumen gentium 2*)

La mission de Jésus, culminant dans le don de l'Esprit Saint, avait ce but essentiel : *rétablir notre relation avec le Père*, abîmée par le péché ; *nous arracher à la condition d'orphelins et nous rendre celle de fils*.

L'apôtre Paul, écrivant aux chrétiens de Rome, dit : « *Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !" , c'est-à-dire : Père !* » (Rm 8, 14-15). Voilà la relation renouée : la paternité de Dieu se rétablit en nous grâce à l'œuvre rédemptrice du Christ et au don de l'Esprit Saint.

L'Esprit est donné par le Père et nous conduit au Père. Toute l'œuvre du salut est une œuvre de régénération, dans laquelle la paternité de Dieu, au moyen du don du Fils et de l'Esprit, nous libère de l'état d'orphelins dans lequel nous sommes tombés. À notre époque aussi nous rencontrons différents signes de notre condition d'orphelins : cette solitude intérieure que nous éprouvons même au milieu de la foule et qui parfois peut devenir tristesse existentielle ; cette prétendue autonomie par rapport à Dieu qui s'accompagne d'une certaine nostalgie de sa proximité ; cet analphabétisme spirituel diffus à cause duquel nous nous retrouvons dans l'incapacité de prier ; cette difficulté à percevoir comme vraie et réelle la vie éternelle, comme plénitude de communion qui germe ici-bas et s'épanouit au-delà de la mort ; cette difficulté pour reconnaître l'autre comme frère, en tant que fils du même Père ; et d'autres signes semblables.

À tout cela s'oppose la *condition de fils*, qui est notre vocation originale, elle est ce pour quoi nous sommes faits, notre plus profond *ADN*, mais qui a été abîmé et qui, pour être restauré, a demandé le sacrifice du Fils Unique. Du don immense d'amour qu'est la mort de Jésus sur la croix, a jailli pour toute l'humanité comme une immense cascade de grâce, l'effusion de l'Esprit saint. Celui qui s'immerge avec foi dans ce mystère de régénération renaît à la plénitude de la vie filiale.

« *Je ne vous laisserai pas orphelins* ». Aujourd'hui, fête de Pentecôte, ces paroles de Jésus nous font penser aussi à la présence maternelle de Marie au Cénacle. La Mère de Jésus est au milieu de la communauté des disciples rassemblés en prière : elle est mémoire vivante du Fils et invocation vivante de l'Esprit Saint. Elle est la Mère de l'Église. À son intercession nous confions de manière particulière tous les chrétiens et les communautés qui en ce moment ont le plus besoin de la force de l'Esprit Paraclet, Défenseur et Consolateur, Esprit de vérité, de liberté et de paix.

L'Esprit, comme affirme encore saint Paul, fait que nous appartenons au Christ. « *Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas* » (Rm 8, 9). Et en consolidant notre relation d'appartenance au Seigneur Jésus, l'Esprit nous fait entrer dans une nouvelle dynamique de fraternité. Par le Frère universel qui est Jésus, nous pouvons nous mettre en relation avec les autres d'une manière nouvelle, non plus comme des orphelins, mais comme des fils du même Père, bon et miséricordieux. Et cela change tout ! Nous pouvons nous regarder comme des frères, et nos différences ne font que multiplier la joie et l'émerveillement d'appartenir à cette unique paternité et fraternité.

(François, Homélie de la Pentecôte, 15 mai 2016)

## 1 – Le jour de la Pentecôte, les disciples sont tous ensemble

### La Parole de Dieu : Ac 2,1

*Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble.*

### Méditation :

*La Pentecôte* était pour les Juifs une grande fête qui avait plusieurs significations : fête de la moisson ; fête du don de la Loi à Moïse (nous y reviendrons). Comme l'indique son nom, elle se déroulait *cinquante jours* après Pâques. Depuis l'Ascension de Jésus, la neuvaine de prière des apôtres et disciples avec Marie s'achève, et c'est le jour que le Père a choisi pour réaliser sa promesse : l'effusion de l'Esprit Saint.

Comme Jésus le leur avait demandé, les disciples, avec Marie, *se trouvaient réunis tous ensemble*. Le texte grec dit : *ensemble en un même lieu*. Unité de lieu, de temps et d'action, comme dans une pièce classique : tous les éléments concourent à faire de cette Pentecôte un événement exceptionnel !

Ils sont réunis au **Cénacle**. Ce lieu met aussi en valeur la profonde unité de tout le mystère pascal. C'est au cénacle que la Passion a commencé, avec la sainte Cène, et que le Saint Esprit est venu pour transformer le pain et le vin en Corps et Sang du Christ ; c'est au cénacle que Jésus ressuscité s'est manifesté en premier à ses apôtres, et qu'il a soufflé sur eux l'Esprit Saint pour le pardon des péchés ; c'est au cénacle que les disciples étaient réunis, en prière avec Marie, dans l'attente de l'Esprit promis.

Cette unité entre les disciples est déjà un fruit de l'Esprit : durant les manifestations de Jésus ressuscité, ils ont obtenu le pardon de leurs péchés et, revenus dans la communion avec lui, sont devenus son Corps mystique. Cette unité était une condition essentielle pour qu'ils reçoivent, à la Pentecôte, une nouvelle effusion de l'Esprit qui va faire naître visiblement l'Église, qui va faire d'eux une « communauté » (le mot apparaît en Ac 2,42) de disciples missionnaires. C'est le couronnement de la Pâque du Christ ; « c'est le baptême de l'Église, baptême dans l'Esprit Saint (cf. Ac 1,5) » (Benoît XVI, *Regina caeli* du 12/6/2011) **Ave**

### Textes :

Dans la solennité d'aujourd'hui, l'Écriture nous dit encore une fois comment doit être la communauté, comment nous devons être, pour recevoir le don de l'Esprit Saint. Dans le récit, qui décrit l'événement de Pentecôte, l'auteur sacré rappelle que les disciples "*se trouvaient tous ensemble en un seul lieu*". Ce "lieu" est le Cénacle, la "chambre haute", où Jésus avait tenu la Dernière Cène avec ses apôtres, où il leur était apparu, ressuscité ; cette pièce qui était devenue pour ainsi dire le "siège" de l'Église naissante (cf. Ac 1, 13). Cependant, plutôt que d'insister sur le lieu physique, les *Actes des Apôtres* veulent faire remarquer l'attitude intérieure des disciples : "*Tous d'un même cœur étaient assidus à la prière*" (Ac 1, 14). Donc, la concorde entre les disciples est la condition pour que vienne l'Esprit Saint ; et le présupposé de la concorde est la prière.

(Benoît XVI, Homélie de Pentecôte, 31 mai 2009)

Le nombre total des personnes qui était "*environ de cent vingt*", multiple du chiffre "douze" du Collège apostolique, fait clairement allusion à ce "nouvel Israël". Le groupe constitue un authentique "qahal", une "assemblée" selon le modèle de la première Alliance, la communauté convoquée pour écouter la voix du Seigneur et marcher sur ses traces. Le Livre des Actes souligne que "*d'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière*" (1, 14). La principale activité de l'Église naissante est donc la prière, à travers laquelle elle reçoit son unité du Seigneur et se laisse guider par sa volonté.

(Benoît XVI, Homélie de Pentecôte, 11 mai 2008)

## 2 – Un violent coup de vent remplit toute la maison

### La Parole de Dieu : Ac 2,2

*Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.*

### Méditation :

*Un bruit survint du ciel ;* aujourd'hui encore, comme au premier jour de l'humanité, et comme au jour de l'Annonciation, c'est Dieu qui prend l'initiative et qui intervient avec puissance dans l'histoire des hommes par son Esprit.

Celui-ci se manifeste *comme un violent coup de vent*. Le mot *violent* (en grec *biaias*, en latin *vehementis*) peut surprendre. En fait saint Luc, en évoquant le *vent violent* et ensuite *les langues de feu*, fait allusion à la théophanie impressionnante de l'Horeb et au don de la Loi à Moïse (cf. ex 19), événement fêté par les Juifs à la Pentecôte, et dont la Pentecôte chrétienne est l'accomplissement.

En outre ce vent, qui planait déjà sur les eaux au moment de la **création** du monde, et qui est « à l'origine de l'être et de la vie de toute créature » (CEC 703), est présent ici comme l'énergie puissante qui, après avoir œuvré dans la résurrection du Christ (cf. mystères glorieux I A 6), réalise la nouvelle création qui va transfigurer le monde ! La Pentecôte est le second temps de cet extraordinaire big bang spirituel qu'a constitué la résurrection de Jésus !

Le souffle fait penser aussi à l'âme spirituelle que Dieu, en nous créant, a donnée à chacun de nous (cf. CEC 363, 366). Au jour de la Pentecôte, le corps de l'Église se met en quelque sorte à vivre parce qu'il reçoit son **âme** : le Saint-Esprit (cf. CEC 797). C'est lui qui va animer et construire l'Église dans la charité (cf. CEC 798)

*La maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.* Le coup de vent est *violent* pour qu'il remplisse *la maison tout entière* ; non pas seulement le cénacle, mais l'Église qui doit s'étendre *jusqu'aux extrémités de la terre* (Ac 1,8). Les apôtres, et leurs successeurs au long des âges, auront bien besoin de la force de l'Esprit Saint pour accomplir la mission que Jésus leur a confiée (cf. mystères glorieux II 7) ! L'Esprit Saint veut habiter le cœur de tous les hommes et les unir dans l'Église. La Pentecôte ne s'achèvera qu'au ciel, lorsque le Corps du Christ aura atteint sa plénitude, et que l'Esprit du Seigneur le remplira totalement.

**Ave**

### Textes :

Les images utilisées par saint Luc pour indiquer l'irruption de l'Esprit Saint - le vent et le feu - rappellent le Sinaï, où Dieu s'était révélé au peuple d'Israël et lui avait accordé son alliance (cf. Ex 19, 3sq). La fête du Sinaï, qu'Israël célébrait cinquante jours après Pâques, était la *fête du Pacte*. En parlant de langues de feu (cf. Ac 2, 3), saint Luc veut représenter la Pentecôte comme un nouveau Sinaï, comme la *fête du nouveau Pacte*, dans lequel l'Alliance avec Israël est étendue à tous les peuples de la Terre.

(Benoît XVI, Homélie de Pentecôte, 4/6/2006)

" Ce que notre esprit, je veux dire notre âme, est à nos membres, l'Esprit Saint l'est aux membres du Christ, au Corps du Christ, je veux dire l'Église " (S. Augustin, serm. 267, 4 : PL 38, 1231D). " C'est à l'Esprit du Christ comme à un principe caché qu'il faut attribuer que toutes les parties du Corps soient reliées, aussi bien entre elles qu'avec leur Tête suprême, puisqu'il réside tout entier dans la Tête, tout entier dans le Corps, tout entier dans chacun de ses membres " (Pie XII, Enc. " Mystici Corporis " : DS 3808). L'Esprit Saint fait de l'Église " *le Temple du Dieu Vivant* " (2 Co 6, 16 ; cf. 1 Co 3, 16-17 ; Ep 2, 21). (CEC 797)

L'Esprit Saint est l'âme de l'Église. Il donne la vie, il suscite les différents charismes qui enrichissent le peuple de Dieu et surtout, il crée l'unité entre les croyants : de beaucoup il fait un seul corps, le Corps du Christ. Toute la vie et la mission de l'Église dépendent de l'Esprit Saint ; c'est lui qui réalise toute chose.

(François, Homélie du 29/11/2014)

L'Esprit Saint est " le Principe de toute action vitale et vraiment salutaire en chacune des diverses parties du Corps " (Pie XII, enc. " *Mystici Corporis* " : DS 3808). Il opère de multiples manières l'édification du Corps tout entier dans la charité (cf. Ep 4, 16) : par la Parole de Dieu, " *qui a la puissance de construire l'édifice* " (Ac 20, 32) ; par le Baptême par lequel il forme le Corps du Christ (cf. 1 Co 12, 13) ; par les sacrements qui donnent croissance et guérison aux membres du Christ ; par " la grâce accordée aux apôtres qui tient la première place parmi ses dons " (LG 7), par les vertus qui font agir selon le bien, enfin par les multiples grâces spéciales [appelées " charismes "] par lesquelles il rend les fidèles " aptes et disponibles pour assumer les diverses charges et offices qui servent à renouveler et à édifier davantage l'Église " (LG 12 ; cf. AA 3).

(CEC 798)

Les images du bruit et du *violent coup de vent* servent à exprimer la puissance, la liberté et la transcendance de l'Esprit de Dieu. Dans la nature comme dans la Bible, le vent est par excellence l'expression d'une force immense et incontrôlable.

(P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur*, p.20)

Il y a deux époques que nous célébrons particulièrement, l'une est la quadragésime (le carême), et l'autre la quinquagésime (entre Pâques et la Pentecôte) ; l'une précède la Passion et l'autre suit la Résurrection ; la première est consacrée à la componction du cœur et aux larmes de la pénitence ; la seconde à la dévotion de l'esprit, et au chant solennel de l'Alléluia. La sainte quarantaine est la figure de la vie présente, et les cinquante jours qui la suivent sont l'image du repos des saints qui succède à leur mort. Lorsque les jours de cette cinquantaine seront terminés, c'est-à-dire au jugement dernier, et à la résurrection, le jour de la Pentecôte sera venu, et la maison sera toute remplie de la plénitude du Saint-Esprit. Car, la terre entière sera pleine de sa majesté lorsque, non-seulement notre âme, mais aussi notre corps devenu spirituel ressuscitera, si toutefois, selon l'avis que l'Apôtre nous donne, nous avons eu soin de le semer en terre, lorsqu'il était encore tout animal.

(Saint Bernard, Sermon I de Pentec.1-6.PL 183,323-326.)

### 3 – Les langues de feu – L'Église est une

#### La Parole de Dieu : Ac 2,3

*Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.*

#### Méditation :

Après le vent violent, c'est maintenant le feu qui symbolise l'Esprit Saint. C'est le feu annoncé par Jésus durant sa mission : « *Je suis venu apporter un feu sur la terre* » (Lc 12,49), le feu des théophanies, qui accomplit le baptême de feu et d'Esprit annoncé par Jean-Baptiste (cf. Lc 3,16), et par Jésus lui-même (Ac 1,5). « Le feu symbolise l'action transformante des actes de l'Esprit Saint » (CEC 696).

Au sein de la Sainte Trinité, l'Esprit Saint est l'amour du Père et du Fils, et il réalise leur communion. Ce feu est unique au départ, et, le jour de la Pentecôte, tous les disciples le reçoivent : c'est lui qui va les unir intimement au Père et au Fils, et qui va réaliser leur **unité** au sein du Corps du Christ. Saint Paul écrira : « *Ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit.* » (Ép 4,3-4)

Cependant, cette unité n'est pas uniformité : une langue *se pose sur chacun d'eux*, respectant l'identité propre de chacun, et l'Esprit confère des **dons différents**, nécessaires à la croissance du corps tout entier. Saint Paul poursuit : « *Et les dons qu'il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélistes, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le Corps du Christ.* » (Ép 4,11-12) Et ailleurs il énumère les différents dons spirituels accordés aux disciples, « *mais c'est le même Esprit* » (1 Co 12,1-11)

#### Textes :

A la Pentecôte, l'Esprit Saint se manifeste comme un feu. Sa flamme est descendue sur les disciples réunis, elle s'est allumée en eux et leur a donné la nouvelle ardeur de Dieu. Ainsi se réalise ce qu'avait prédit le Seigneur Jésus : "*Je suis venu jeter un feu sur la terre, et comme je voudrais que déjà il fût allumé*" (Lc 12, 49). Les apôtres, avec les fidèles des diverses communautés, ont apporté cette flamme divine jusqu'aux extrémités de la terre ; ils ont ouvert ainsi une route pour l'humanité, une route lumineuse, et ils ont collaboré avec Dieu qui, par son feu, veut renouveler la face de la terre. Combien ce feu est différent des guerres et des bombes ! Combien est différent l'incendie du Christ, propagé par l'Eglise, par rapport à ceux allumés par les dictateurs de toute époque, jusqu'au siècle dernier, qui laissent derrière eux une terre brûlée. Le feu de Dieu, le feu de l'Esprit Saint, est celui du buisson qui est embrasé, mais ne se consume pas (cf. Ex 3, 2). C'est une flamme qui brûle, mais ne détruit pas ; qui au contraire, en s'embrasant, fait apparaître la meilleure part de l'homme et la plus vraie ; et qui comme dans une fusion fait apparaître sa forme intérieure, sa vocation à la vérité et à l'amour.

(Benoît XVI, Homélie de la Pentecôte, 23/5/2010)

#### L'Esprit Saint – le Don de Dieu

CEC 733 : " Dieu est Amour " (1 Jn 4, 8. 16) et l'Amour est le premier don, il contient tous les autres. Cet amour, " *Dieu l'a répandu dans nos cœurs par l'Esprit qui nous fut donné* " (Rm 5, 5).

735 Il donne alors les " *arrhes* " ou les " *prémices* " de notre Héritage (cf. Rm 8, 23 ; 2 Co 1, 21) : la Vie même de la Trinité Sainte qui est d'aimer " *comme il nous a aimés* " (cf. 1 Jn 4, 11-12). Cet amour (la charité de 1 Co 13) est le principe de la vie nouvelle dans le Christ, rendue possible puisque nous avons " *reçu une force, celle de l'Esprit Saint* " (Ac 1, 8).

738 La mission de l'Église ne s'ajoute pas à celle du Christ et de l'Esprit Saint, mais elle en est le sacrement : par tout son être et dans tous ses membres elle est envoyée pour annoncer et témoigner, actualiser et répandre le mystère de la communion de la Sainte Trinité.

## **I. L'Église est une - " Le mystère sacré de l'Unité de l'Église " (UR 2)**

813 *L'Église est une de par sa source* : " De ce mystère, le modèle suprême et le principe est dans la trinité des personnes l'unité d'un seul Dieu Père, et Fils, et l'Esprit Saint " (UR 2). *L'Église est une de par son Fondateur* : " Car le Fils incarné en personne a réconcilié tous les hommes avec Dieu par sa Croix, rétablissant l'unité de tous en un seul Peuple et un seul Corps " (GS 78, §3). *L'Église est une de par son " âme "* : " L'Esprit Saint qui habite dans les croyants, qui remplit et régit toute l'Église, réalise cette admirable communion des fidèles et les unit tous si intimement dans le Christ, qu'il est le principe de l'Unité de l'Église " (UR 2). Il est donc de l'essence même de l'Église d'être une. (...)

814 Dès l'origine, cette Église une se présente cependant avec une grande *diversité* qui provient à la fois de la variété des dons de Dieu et de la multiplicité des personnes qui les reçoivent. Dans l'unité du Peuple de Dieu se rassemblent les diversités des peuples et des cultures. Entre les membres de l'Église existe une diversité de dons, de charges, de conditions et de modes de vie ; " au sein de la communion de l'Église il existe légitimement des Églises particulières, jouissant de leurs traditions propres " (LG 13). La grande richesse de cette diversité ne s'oppose pas à l'unité de l'Église. Cependant, le péché et le poids de ses conséquences menacent sans cesse le don de l'unité. Aussi l'apôtre doit-il exhorter à " *garder l'unité de l'Esprit par le lien de la paix* " (Ep 4, 3).

815 Quels sont ces liens de l'unité ? " *Par-dessus tout [c'est] la charité, qui est le lien de la perfection* " (Col 3, 14). (...)

Cf. aussi les numéros 790 et 791, cités dans les mystères glorieux I A 9.

L'Esprit Saint, apparemment, semble créer du désordre dans l'Église, parce qu'il apporte la diversité des charismes, des dons ; tout cela au contraire, sous son action, est une grande richesse, parce que l'Esprit Saint est l'Esprit d'unité, qui ne signifie pas uniformité, mais ramène le tout à l'*harmonie*. Un des Pères de l'Église a une expression qui me plaît beaucoup : l'Esprit Saint « *ipse harmonia est* ». *Il est lui-même l'harmonie*. Lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, opérer l'unité. Quand c'est nous qui voulons faire la diversité et que nous nous fermons sur nos particularismes, sur nos exclusivismes, nous apportons la division ; et quand c'est nous qui voulons faire l'unité selon nos desseins humains, nous finissons par apporter l'uniformité, l'homogénéité. Si au contraire, nous nous laissons guider par l'Esprit, la richesse, la variété, la diversité ne provoquent jamais de conflit, parce qu'il nous pousse à vivre la variété dans la communion de l'Église. Le fait de marcher ensemble dans l'Église, guidés par les pasteurs qui ont un charisme et un ministère particuliers, est signe de l'action de l'Esprit Saint.

(François, homélie de la Pentecôte 2013)

#### 4 - Tous furent remplis d'Esprit Saint. L'Église est sainte, peuple royal

##### La Parole de Dieu : Ac 2,4a

*Tous furent remplis d'Esprit Saint.*

##### Méditation :

Ces quelques mots recouvrent un événement d'une portée extraordinaire. En effet, depuis le péché originel, l'homme était coupé de Dieu, si bien que, comme le dit saint Jean, à l'époque où le Christ prêchait dans le temple de Jérusalem, *il ne pouvait y avoir l'Esprit, puisque Jésus n'avait pas encore été glorifié* (Jn 7,39 ; cf. CEC 705).

Dans sa pédagogie divine, Dieu avait sauvé son peuple esclave en Égypte, avait fait alliance avec lui à l'Horeb cinquante jours plus tard, et lui avait donné la loi (cf. ex 19-20). Et c'est précisément cet événement majeur pour eux que les Juifs fêtaient depuis à la Pentecôte.

Mais comme ils n'avaient pas reçu l'Esprit Saint, ils avaient connaissance de leur péché, mais ne pouvaient pas mettre durablement en pratique la loi mosaïque. Les prophètes n'ont cessé de dénoncer leurs infidélités à l'alliance et leurs péchés. Mais en même temps, ils ont prophétisé la venue de l'Esprit qui les purifierait et les rendrait capables d'être fidèles à la nouvelle Alliance, inscrite non sur des tables de pierre, mais sur leurs cœurs (cf. CEC 715).

Par exemple Ézéchiël : *Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles* (Éz 36,25-27 ; cf. aussi Jr 31,31-34).

Cette prophétie s'est réalisée à la perfection en Jésus (cf. CEC 580) ; puis il a donné sa vie sur la croix pour nous purifier, et pour inaugurer la nouvelle Alliance. À la Pentecôte il couronne son œuvre : d'après du Père, il envoie l'Esprit promis sur ses disciples, qui en sont *remplis*. Ce qui avait été préfiguré au Sinaï – le *vent violent* et les *languettes de feu* y font allusion – devient ici une réalité. L'Esprit Saint, qui a déjà purifié les apôtres le jour de la résurrection, et qui en a fait les membres du Christ, les remplit totalement pour que la loi nouvelle de l'amour soit inscrite dans leur cœur et qu'ils deviennent capables de la vivre.

L'Esprit Saint leur communique sa sainteté, et c'est pour cela que **l'Église est sainte**. Tous les baptisés ont part à cette sainteté, et « établis dans la liberté **royale**, » deviennent capables « d'arracher au péché son empire en eux-mêmes par leur abnégation et la sainteté de leur vie (cf. Rm 6,12) » (LG 36).

Certes, ils peuvent pécher à nouveau ; mais, par le sacrement de réconciliation ils retrouvent leur sainteté, et en témoignent à la face du monde « pour que, servant le Christ également dans les autres, ils puissent, dans l'humilité et la patience, conduire leurs frères jusqu'au Roi dont les serviteurs eux-mêmes sont des rois » (ibid.). **Ave**

##### Textes :

Au temps de Jésus, la Pentecôte était la fête de la promulgation de la Loi sur le mont Sinaï et de l'alliance. (...) Il semble que saint Luc ait volontairement décrit la descente de l'Esprit Saint avec les traits qui marquèrent la théophanie du Sinaï. (...)

L'Esprit descendit sur les apôtres précisément au jour de la Pentecôte pour signifier qu'il est lui-même la loi nouvelle, la loi spirituelle qui scelle la nouvelle et éternelle Alliance, et qui consacre le peuple royal et sacerdotal qu'est l'Église. Quelle révélation grandiose sur le sens de la Pentecôte et sur l'Esprit Saint lui-même ! (...) (p.116)

Du coup les prophéties de Jérémie et d'Ézéchiël sur la nouvelle Alliance s'éclairent. (Il cite Jr 31,33, et Éz 36,26-27 cité plus haut.) (...) (p.117)



Saint Paul affirme que la loi ancienne – c'est-à-dire toute loi extérieure et écrite – ne donne que la connaissance du péché (Rm 3,20), mais n'enlève pas le péché. (...) (p.118)

Jésus sur la croix a enlevé le cœur de pierre de l'humanité tout entière. (...) Il a assumé notre mort et, en échange, il nous a donné sa vie, c'est-à-dire son amour pour le Père, son obéissance, son nouveau rapport avec Dieu, son « esprit de fils ». (...) L'Esprit Saint qui, à la Pentecôte, est répandu sur l'Église, vient donc de la Pâque du Christ, c'est un Esprit Pascal : il est le souffle du Ressuscité. (...) (p. 119)

Cet Esprit du Christ est enfin en mesure de changer ce que la loi ne pouvait modifier. L'Esprit Saint vient et prend possession de notre cœur ; il se produit alors un changement. Si l'homme portait une sourde rancœur contre Dieu, maintenant l'Esprit vient à lui de la part de Dieu et lui atteste que Dieu lui est vraiment favorable et bienveillant. (...) L'Esprit infuse dans le cœur de l'homme l'amour de Dieu (cf. Rm 5,5), suscite en lui comme un autre homme qui aime Dieu et qui fait volontiers ce que Dieu lui commande. Dieu fait lui-même avec l'homme et en l'homme ce qu'il lui commande. (p.120)

(P. Raniero CANTALAMESSA, *La vie dans la Seigneurie du Christ*)

749 Après avoir montré que l'Esprit Saint est la source et le donateur de toute sainteté, nous confessons maintenant que c'est Lui qui a doté l'Église de **sainteté** " (Catech. R. 1, 10, 1). L'Église est, selon l'expression des Pères, le lieu "où fleurit l'Esprit" (S. Hippolyte). (CEC)

823 " L'Église (...) est aux yeux de la foi indéfectiblement sainte. En effet le Christ, Fils de Dieu, qui, avec le Père et l'Esprit, est proclamé 'seul Saint', a aimé l'Église comme son épouse, il s'est livré pour elle afin de la sanctifier, il se l'est unie comme son Corps et l'a comblée du don de l'Esprit Saint pour la gloire de Dieu " (LG 39). L'Église est donc " le Peuple saint de Dieu " (LG 12), et ses membres sont appelés " *saints* " (cf. Ac 9, 13 ; 1 Co 6, 1 ; 16, 1). (CEC)

824 L'Église, unie au Christ, est sanctifiée par Lui ; par Lui et en Lui elle devient aussi *sanctifiante*. " Toutes les œuvres de l'Église tendent comme à leur fin, à la sanctification des hommes dans le Christ et à la glorification de Dieu " (SC 10). C'est dans l'Église qu'est déposée " la plénitude des moyens de salut " (UR 3). C'est en elle que " nous acquérons la sainteté par la grâce de Dieu " (LG 48). (CEC)

825 " Sur terre, l'Église est parée d'une sainteté véritable, bien qu'imparfaite " (LG 48). En ses membres, la sainteté parfaite est encore à acquérir : " Pourvue de moyens salutaires d'une telle abondance et d'une telle grandeur, tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur condition et leur état de vie, sont appelés par Dieu chacun dans sa route, à une sainteté dont la perfection est celle même du Père " (LG 11). (CEC)

826 La *charité* est l'âme de la sainteté à laquelle tous sont appelés : " Elle dirige tous les moyens de sanctification, leur donne leur âme et les conduit à leur fin " (LG 42). (CEC)

827 " Tandis que le Christ saint, innocent, sans tache, venu uniquement pour expier les péchés du peuple, n'a pas connu le péché, l'Église, elle, qui renferme des pécheurs dans son propre sein, est donc à la fois sainte et appelée à se purifier, et poursuit constamment son effort de pénitence et de renouvellement " (LG 8 ; cf. UR 3 ; 6). Tous les membres de l'Église, ses ministres y compris, doivent se reconnaître pécheurs (cf. 1 Jn 1, 8-10). En tous, l'ivraie du péché se trouve encore mêlée au bon grain de l'Évangile jusqu'à la fin des temps (cf. Mt 13, 24-30). L'Église rassemble donc des pécheurs saisis par le salut du Christ mais toujours en voie de sanctification. (CEC) Cf. aussi *Lumen gentium* 36

## 5 - Le chant en langues. L'Église est un peuple sacerdotal

### La Parole de Dieu : Ac 2,4b

*Ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.*

### Méditation :

Après la mort de Jésus, les disciples étaient restés enfermés et muets *par crainte des juifs* (cf. Jn 20,19). Jésus ressuscité, en leur donnant sa paix, les a libérés de la peur. Et maintenant qu'ils sont *remplis d'Esprit Saint*, embrasés d'amour pour le Seigneur, ils ne peuvent plus se taire : leur cœur déborde de joie et leur parole éclate au dehors.

Ceci d'une façon nouvelle et extraordinaire : sous l'action de l'Esprit Saint, *ils se mirent à parler en d'autres langues*. Ce charisme de xénolalie leur est donné pour que la Parole touche *les Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel* (v.5), qui se trouvaient à Jérusalem (nous allons y revenir).

Remarquons deux choses. La première, c'est que l'unique Esprit leur donne de s'exprimer différemment : *chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit*. « Ils proclament de façon polyphonique l'unique Verbe divin » (Benoît XVI, Regina caeli du 12 juin 2011). Ceci manifeste que l'unité ne s'oppose pas à la diversité ! L'Église est une, mais elle devra, au long des siècles, rejoindre toutes les races et s'acculturer dans toutes les civilisations en faisant les adaptations nécessaires.

D'autre part, intéressons-nous au contenu du parler en langues. Il nous est dévoilé au v.11 : *tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu*. Les apôtres, *remplis d'Esprit Saint* deviennent un **peuple sacerdotal**, un peuple de louange. À eux s'applique en premier ce que saint Pierre dira plus tard aux chrétiens : *vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu ; vous n'aviez pas obtenu miséricorde, mais maintenant vous avez obtenu miséricorde.* (1 P 2,9-10)

En effet, ces merveilles que les apôtres chantent à la Pentecôte – saint Pierre le dira dans son discours -, ce sont les merveilles de notre salut, que Jésus nous a obtenu par sa passion, sa mort et sa résurrection. La prophétie d'Ézéchiel est réalisée : nous avons obtenu le pardon de nos péchés, nous sommes réconciliés avec Dieu, et l'Esprit Saint nous a été donné pour que nous soyons le peuple de Dieu, *un sacerdoce royal, une nation sainte*.

Aujourd'hui encore, avec les apôtres, nous pouvons chanter ces merveilles, par nos chants, et éventuellement nos **chants en langues**, grâce au charisme de glossolalie ! Mais de toute façon, comme le soulignait saint Augustin, les merveilles de Dieu sont chantées dans toutes les langues, puisque l'Église est répandue dans toutes les nations ! **Ave**

### Textes :

Le matin de la Pentecôte, l'effusion se produit de façon retentissante, comme un vent qui s'abat avec impétuosité sur la maison et fait irruption dans les esprits et dans les cœurs des Apôtres. En conséquent, ils reçoivent une énergie telle qu'elle les pousse à annoncer en différentes langues l'événement de la Résurrection du Christ : « *Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues* » (Ac 2, 4). (...)

Dans l'Évangile, Jésus promet à ses disciples que, lorsqu'il sera retourné au Père, il enverra l'Esprit Saint qui les « *conduira dans la vérité tout entière* » (Jn 16, 13). Il l'appelle vraiment « *Esprit de vérité* » et il leur explique que son action sera celle de les introduire toujours plus dans la compréhension de ce que Lui, le Messie, a dit et a fait, en particulier de sa mort et résurrection.

Aux Apôtres, incapables de supporter le scandale de la passion de leur Maître, l'Esprit donnera une nouvelle clé de lecture pour les introduire dans la vérité et dans la beauté de l'événement du salut. Ces hommes, d'abord effrayés et bloqués, enfermés dans le Cénacle pour éviter les répercussions du vendredi saint, n'auront plus honte d'être disciples du Christ, ils ne craindront plus devant les tribunaux humains. Grâce à l'Esprit Saint dont ils sont remplis, ils comprennent « *la vérité tout entière* », c'est-à-dire que la mort de Jésus n'est pas sa défaite, mais l'expression extrême de l'amour de Dieu ; amour qui, dans la Résurrection, vainc la mort et exalte Jésus comme le Vivant, le Seigneur, le Rédempteur de l'homme, le Seigneur de l'histoire et du monde. Et cette réalité, dont ils sont témoins, devient la Bonne Nouvelle à annoncer à tous. (François, homélie de Pentecôte 24 mai 2015)

En entrant dans le Peuple de Dieu par la foi et le Baptême, on reçoit part à la vocation unique de ce Peuple : à sa vocation *sacerdotale* : " Le Christ Seigneur, grand prêtre pris d'entre les hommes a fait du Peuple nouveau '*un royaume, des prêtres pour son Dieu et Père*'. Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont *consacrés* pour être une demeure spirituelle et un sacerdoce saint " (LG 10). (CEC 784 ; cf. 901-903)

La *bénédictio*n exprime le mouvement de fond de la prière chrétienne : elle est rencontre de Dieu et de l'homme ; en elle le Don de Dieu et l'accueil de l'homme s'appellent et s'unissent. La prière de bénédiction est la réponse de l'homme aux dons de Dieu : parce que Dieu bénit, le cœur de l'homme peut bénir en retour Celui qui est la source de toute bénédiction. (CEC 2626)

Extraordinaires ou simples et humbles, les **charismes** sont des grâces de l'Esprit Saint qui ont, directement ou indirectement, une utilité ecclésiale, ordonnés qu'ils sont à l'édification de l'Église, au bien des hommes et aux besoins du monde. (CEC 799)

Les charismes sont à accueillir avec reconnaissance par celui qui les reçoit, mais aussi par tous les membres de l'Église. Ils sont, en effet, une merveilleuse richesse de grâce pour la vitalité apostolique et pour la sainteté de tout le Corps du Christ ; pourvu cependant qu'il s'agisse de dons qui proviennent véritablement de l'Esprit Saint et qu'ils soient exercés de façon pleinement conforme aux impulsions authentiques de ce même Esprit, c'est-à-dire selon la charité, vraie mesure des charismes (cf. 1 Co 13). (CEC 800)

La **glossolie** est appelée par Paul « don des langues » ou « parler en langue » (cf. 1 Co 14). C'est le don le plus élémentaire. (...) Ceux qui exercent le don de glossolie, surtout dans le cadre de la prière personnelle, reconnaissent de manière unanime qu'il favorise une prière plus profonde et un contact avec Dieu plus immédiat, qui leur procurent de grands bienfaits. Il sert à exprimer tantôt l'adoration et la louange, tantôt l'intercession fervente. La personne expérimente alors une nouvelle unité : son être entier – l'esprit, l'âme et le corps – dans ses plus intimes profondeurs entre dans la prière et s'ouvre à la présence de Dieu.

(P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur* p.185-186)

Les disciples ont parlé toutes les langues. Ainsi Dieu a voulu manifester la présence du Saint-Esprit (...) par qui l'amour est répandu dans nos cœurs. (...) Et maintenant que l'Église est rassemblée par le Saint-Esprit, c'est son unité qui parle toutes les langues. Par conséquent, si quelqu'un nous dit : « Est-ce que tu as reçu le Saint-Esprit ? Car tu ne parles pas toutes les langues ! » Voici ce qu'il faut répondre : « Parfaitement, je parle toutes les langues ; car je suis dans le Corps du Christ, qui est l'Église, et celle-ci parle **toutes les langues** ! »

(Homélie du VIème s. pour la Pentecôte, in *Livre des jours* p.494)

Cf. aussi *Lumen gentium* 34 : Participation des laïcs au sacerdoce du Christ.

## 6 – Ceux qui entendent les apôtres sont interpellés. L'Église est un peuple prophète

### La Parole de Dieu : Ac 2,5-6

*Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule.*

### Méditation :

Les apôtres, remplis de la joie de l'Esprit, auraient pu rester louer le Seigneur entre eux dans le Cénacle. L'Esprit Saint les a poussés à sortir de la pièce, et à sortir d'eux-mêmes en donnant de la voix (en grec phônê). Cela a attiré l'attention des *Juifs religieux* qui étaient à Jérusalem pour la fête, si bien qu'*ils se rassemblèrent en foule*.

Ainsi commence à se réaliser la promesse de Jésus avant son Ascension : *Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem* (Ac 1,8). Les apôtres, et leurs successeurs après eux, ont pour mission première d'annoncer l'Évangile, sous la motion de l'Esprit, pour faire connaître et aimer Jésus, et attirer au Père tous les hommes dont il veut faire ses enfants par le baptême.

L'Église est, par sa nature, un peuple **prophète**, un peuple **missionnaire**, et les laïcs eux-mêmes sont invités à prendre leur part dans l'annonce de l'Évangile.

En effet, comme l'avait dit Jésus, « *la moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux* » (Mt 9,37). C'est le moment de rappeler que, pour les Juifs, la Pentecôte était à l'origine, la fête de la moisson ; c'était un jour de joie et d'action de grâce, où l'on offrait à Dieu les prémices de ce que la terre avait produit (cf. ex 34,22). En ce jour de la Pentecôte chrétienne, les apôtres vont semer la bonne nouvelle du salut en Jésus, et vont aussitôt après « récolter » 3000 conversions.

Aujourd'hui il y a plus de 2 milliards de baptisés dans le monde ; mais il reste cinq ou six milliards de non baptisés : nous ne pouvons pas rester dans nos pantoufles devant la télévision ! Comme le demande le Pape François, il nous faut sortir et faire retentir l'Évangile là où il n'est pas encore connu. Demandons pour cela, avec Marie, une nouvelle Pentecôte sur l'Église pour que tout le peuple de Dieu soit prophète ! **Ave**

### Textes

" Une fois achevée l'œuvre que le Père avait chargé son Fils d'accomplir sur la terre, le jour de Pentecôte, l'Esprit Saint fut envoyé pour sanctifier l'Église en permanence " (LG 4). C'est alors que " l'Église se manifesta publiquement devant la multitude et que commença la diffusion de l'Évangile avec la prédication " (AG 4). Parce qu'elle est " convocation " de tous les hommes au salut, l'Église est, par sa nature même, **missionnaire**, envoyée par le Christ à toutes les nations pour en faire des disciples (cf. Mt 28, 19-20 ; AG 2 ; 5-6). (CEC 767)

### CEC : La mission – une exigence de la catholicité de l'Église

849 *Le mandat missionnaire*. " Envoyée par Dieu aux nations pour être le sacrement universel du salut, l'Église, en vertu des exigences intimes de sa propre catholicité et obéissant au commandement de son fondateur est tendue de tout son effort vers la prédication de l'Évangile à tous les hommes " (AG 1) : " *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde* " (Mt 28, 19-20).

850 *L'origine et le but de la mission.* Le mandat missionnaire du Seigneur a sa source ultime dans l'amour éternel de la Très Sainte Trinité : " De par sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père " (AG 2). Et le but dernier de la mission n'est autre que de faire participer les hommes à la communion qui existe entre le Père et le Fils dans leur Esprit d'amour (cf. Jean-Paul II, RM 23).

851 *Le motif de la mission.* C'est de l'amour de Dieu pour tous les hommes que l'Église a de tout temps tiré l'obligation et la force de son élan missionnaire : " *car l'amour du Christ nous presse...* " (2 Co 5, 14 ; cf. AA 6 ; RM 11). En effet, " *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* " (1 Tm 2, 4). Dieu veut le salut de tous par la connaissance de la vérité. Le salut se trouve dans la vérité. Ceux qui obéissent à la motion de l'Esprit de vérité sont déjà sur le chemin du salut ; mais l'Église, à qui cette vérité a été confiée, doit aller à la rencontre de leur désir pour la leur apporter. C'est parce qu'elle croit au dessin universel de salut qu'elle doit être missionnaire.

### **CEC : Participation des laïcs à la charge prophétique du Christ**

904 " Le Christ (...) accomplit sa fonction prophétique non seulement par la hiérarchie (...) mais aussi par les laïcs dont il fait pour cela des témoins en les pourvoyant du sens de la foi et de la grâce de la parole " (LG 35) :

Enseigner quelqu'un pour l'amener à la foi est la tâche de chaque prédicateur et même de chaque croyant (S. Thomas d'A., s. th. 3 71, 4, ad 3).

905 Leur mission prophétique, les laïcs l'accomplissent aussi par l'évangélisation, " c'est-à-dire l'annonce du Christ faite par le témoignage de la vie et par la parole ". Chez les laïcs, " cette action évangélisatrice (...) prend un caractère spécifique et une particulière efficacité du fait qu'elle s'accomplit dans les conditions communes du siècle " (LG 35) :

Cet apostolat ne consiste pas dans le seul témoignage de la vie : le véritable apôtre cherche les occasions d'annoncer le Christ par la parole, soit aux incroyants (...), soit aux fidèles (AA 6 ; cf. AG 15). (Cf. aussi *Lumen gentium* 35.)

Les théologiens anciens disaient : l'âme est une espèce de bateau à voile, l'Esprit Saint est le vent qui souffle dans la voile pour le faire avancer ; les impulsions et les poussées du vent sont les dons de l'Esprit. Sans sa poussée, sans sa grâce, nous n'avancions pas. L'Esprit Saint nous fait entrer dans le mystère du Dieu vivant et nous sauve du danger d'une Église gnostique et d'une Église autoréférentielle, fermée sur elle-même ; il nous pousse à ouvrir les portes pour sortir, pour annoncer et témoigner la bonne nouvelle de l'Évangile, pour communiquer la joie de la foi, de la rencontre avec le Christ. L'Esprit Saint est l'âme de la *mission*. Ce qui est arrivé à Jérusalem il y a près de deux-mille ans n'est pas un événement éloigné de nous, c'est un événement qui nous rejoint, qui se fait expérience vivante en chacun de nous. La Pentecôte du cénacle de Jérusalem est un commencement qui se prolonge. L'Esprit Saint est le don par excellence du Christ ressuscité à ses Apôtres, mais il veut qu'il parvienne à tous. (...) C'est l'Esprit Paraclet, le « Consolateur », qui donne le courage de parcourir les routes du monde en portant l'Évangile ! L'Esprit Saint nous fait voir l'horizon et nous pousse jusqu'aux périphéries existentielles pour annoncer la vie de Jésus Christ. Demandons-nous si nous avons tendance à nous enfermer en nous-mêmes, dans notre groupe, ou si nous laissons l'Esprit nous ouvrir à la mission. (François, homélie de Pentecôte, 19 mai 2013)

## 7 – Les auditeurs cosmopolites des apôtres sont bouleversés. L'Église est catholique

### La Parole de Dieu : Ac 2,5-12

05 Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel. 06 Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient. 07 Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? 08 Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ? 09 Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie, 10 de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, 11 Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. » 12 Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité, se disant l'un à l'autre : « Qu'est-ce que cela signifie ? »

### Méditation :

Ceux qui entendent les apôtres parler dans leurs langues des merveilles de Dieu sont des Juifs religieux venant de **toutes les nations** sous le ciel. Les versets 9 à 11 énumèrent quinze des peuples dont ils proviennent. « On peut observer que saint Luc va au-delà du nombre 12, qui exprime déjà et toujours une universalité. Il regarde au-delà des horizons de l'Asie et de l'Afrique nord-occidentale, et ajoute trois autres éléments : les "Romains", c'est-à-dire le monde occidental ; les "Juifs et les prosélytes", comprenant de manière nouvelle l'unité entre Israël et le monde ; et enfin "Crétois et Arabes", qui représentent l'Occident et l'Orient, les îles et la terre ferme. » (Benoît XVI, Homélie du 23/5/2010) Luc énumère les peuples les plus lointains connus par les Juifs : Parthes et Mèdes à l'est ; habitants de Cappadoce, du Pont et d'Asie au nord ; Romains et Crétois à l'ouest ; habitants d'Égypte et de Lybie au sud-ouest ; Arabes au sud-est. Aujourd'hui, sans doute aurait-il cité les 5 continents.

Or, ce qui les met *en pleine confusion*, c'est que *chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient*. Ce miracle extraordinaire signifie que l'Église est dès l'origine « **catholique** », c'est-à-dire universelle, et qu'elle a vocation à rassembler dans l'unité, grâce au don de l'Esprit, tous les peuples différents de la terre !

À la pentecôte, il se passe exactement le contraire de ce qui, aux origines de l'humanité, s'était passé à Babel (cf. Gn 11,1-9). Alors tous les hommes parlaient une seule langue ; mais, dans leur orgueil, ils se sont unis pour construire une tour qui atteindrait les cieux, voulant ainsi se faire les égaux de Dieu. *Et le Seigneur dit : « Ils sont un seul peuple, ils ont tous la même langue : s'ils commencent ainsi, rien ne les empêchera désormais de faire tout ce qu'ils décideront. 07 Allons ! Descendons, et là, embrouillons leur langue : qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. » 08 De là, le Seigneur les dispersa sur toute la surface de la terre. Ils cessèrent donc de bâtir la ville. 09 C'est pourquoi on l'appela Babel, car c'est là que le Seigneur embrouilla la langue des habitants de toute la terre ; et c'est de là qu'il les dispersa sur toute la surface de la terre. (Gn 11,6-9)*

Les hommes, sans Dieu, - pire, contre Dieu -, sont incapables de parvenir à l'unité. Au contraire, ils ne connaissent que la division, attisée par « le diviseur », le « diable ». Pensons au triste état de notre monde actuellement ! Il faut que Dieu efface le péché des hommes, et arrache de leur cœur les germes de division, et qu'ils se convertissent pour qu'ils trouvent en lui leur unité. C'est précisément ce que réalise l'Esprit Saint à la Pentecôte, en rassemblant les hommes, rachetés par le Sang de Jésus, dans l'unité de son Corps mystique, et en les remplissant de l'amour qui fait l'unité. Ainsi, dès ce moment, l'Église est catholique et commence à rassembler tous les peuples dans l'unité de la grande famille des enfants du Père.

**Ave**

## Textes :

Le nouveau peuple de Dieu, l'Eglise, est un peuple qui provient de tous les peuples. L'Eglise est catholique dès le début, telle est son essence la plus profonde. Saint Paul explique et souligne cela lorsqu'il dit : "*Aussi bien est-ce en un seul Esprit que nous tous avons été baptisés en un seul corps, Juifs ou Grecs, esclaves ou hommes libres, et tous nous avons été abreuvés d'un seul Esprit*" (1 Co 12, 13). L'Eglise doit toujours redevenir ce qu'elle est déjà: elle doit ouvrir les frontières entre les peuples et abattre les barrières entre les classes et les races. En son sein, il ne peut y avoir de personnes oubliées ou méprisées. Dans l'Eglise, il n'y a que des frères et des sœurs de Jésus Christ libres. (Benoît XVI, Homélie du 15/5/2005)

Le Peuple de Dieu, configuré pour la première fois, au Sinaï, est aujourd'hui élargi au point de ne plus connaître aucune frontière de race, de culture, d'espace ou de temps. Contrairement à ce qui s'était produit avec la tour de Babel (cf. Gn 11, 1-9), lorsque les hommes, désireux de construire de leurs mains un chemin vers le ciel, avaient fini par détruire leur capacité même de se comprendre les uns les autres, à la Pentecôte, l'Esprit, à travers le don des langues, montre que sa présence unit et transforme la *confusion* en *communio*n. L'orgueil et l'égoïsme de l'homme créent toujours des divisions, dressent des murs d'indifférence, de haine et de violence. L'Esprit Saint, en revanche, rend les cœurs capables de comprendre les langues de tous, car il rétablit le pont de la communication authentique entre la Terre et le Ciel. L'Esprit Saint est Amour. (Benoît XVI, Homélie de la Pentecôte 4/6/2006)

Il faut ajouter un autre aspect : celui de la vision théologique des Actes des Apôtres à propos du chemin de l'Eglise de Jérusalem jusqu'à Rome. Parmi les peuples représentés à Jérusalem le jour de la Pentecôte, Luc cite également les "*Romains résidant ici*" (Ac 2, 10). À cet époque, Rome était encore lointaine, "étrangère" pour l'Eglise naissante : elle était le symbole du monde païen en général. Mais la force de l'Esprit Saint guidera les pas des témoins "*jusqu'aux extrémités de la terre*" (Ac 1, 8), jusqu'à Rome. Le livre des Actes des Apôtres se termine précisément lorsque Paul, à travers un dessein providentiel, arrive dans la capitale de l'empire et y annonce l'Évangile (cf. Ac 28, 30-31). Ainsi, le chemin de la Parole de Dieu, commencé à Jérusalem, parvient à son but, car Rome représente le monde entier et incarne donc l'idée que Luc a de la catholicité. L'Eglise universelle, l'Eglise catholique, qui est la continuation du peuple de l'élection et qui en reprend l'histoire et la mission, s'est réalisée. (Benoît XVI, Homélie de la Pentecôte 11/5/2008)

À faire partie du Peuple de Dieu, tous les hommes sont appelés. C'est pourquoi ce peuple, demeurant uni et unique, est destiné à se dilater aux dimensions de l'univers entier et à toute la suite des siècles pour que s'accomplisse ce que s'est proposé la volonté de Dieu créant à l'origine la nature humaine dans l'unité, et décidant de rassembler enfin dans l'unité ses fils dispersés (cf. Jn 11, 52). C'est dans ce but que Dieu envoya son Fils dont il fit l'héritier de l'univers (cf. He 1, 2), pour être à l'égard de tous Maître, Roi et Prêtre, chef du peuple nouveau et universel des fils de Dieu. C'est pour cela enfin que Dieu envoya l'Esprit de son Fils, l'Esprit souverain et vivifiant, qui est, pour l'Église entière, pour tous et chacun des croyants, le principe de leur rassemblement et de leur unité dans la doctrine des Apôtres, et la communion fraternelle, dans la fraction du pain et les prières (cf. Ac 2, 42 grec). (...)

Ce caractère d'universalité qui brille sur le Peuple de Dieu est un don du Seigneur lui-même, grâce auquel l'Église catholique, efficacement et perpétuellement, tend à récapituler l'humanité entière avec tout ce qu'elle comporte de bien sous le Christ chef, dans l'unité de son Esprit [Cf. Saint Irénée, *Adv. Haer.* III, 16, 6 ; III, 22, 1-3].

(Vatican II, Constitution sur l'Église *Lumen gentium* 13)

Cf. aussi CEC 830 à 856 : L'Église est catholique.

## 8 – Pierre, entouré des apôtres, prend la parole. L'Église est apostolique

### La Parole de Dieu : Ac 2,14

*Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration :*

### Méditation :

Si Pierre prend la parole en premier, ce n'est pas parce qu'il est le plus éloquent. Peut-être que les deux futurs évangélistes, Matthieu et Jean, l'auraient été davantage.

**Pierre** s'exprime en tant que chef de l'Église naissante, en vertu de la mission que Jésus lui a confiée (cf. mystères glorieux I B 5). « Dans le collège des Douze Simon Pierre tient la première place (cf. Mc 3, 16 ; 9, 2 ; Lc 24, 34 ; 1 Co 15, 5). Jésus lui a confié une mission unique. Grâce à une révélation venant du Père, Pierre avait confessé : " *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* ". Notre Seigneur lui avait alors déclaré : " *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église*. » (CEC 552) C'est cela qui commence à se réaliser le jour de la Pentecôte.

Peu importe que l'ancien pêcheur de Galilée n'ait pas étudié l'art oratoire : c'est l'Esprit Saint qui lui inspire ce qu'il doit dire pour témoigner (cf. Jn 15,26-27), et qui, en même temps, prépare les cœurs des auditeurs à accueillir sa parole.

En outre Pierre est *debout avec les onze autres Apôtres*. Il parle non pas en son nom, mais au nom de Jésus, et en communion avec les autres apôtres choisis par le Seigneur. Ceux-ci, par la suite, lorsqu'ils seront dispersés, annonceront aussi l'Évangile en communion avec Pierre, et ils se rassembleront pour traiter les questions délicates qui se poseront à eux, comme au premier « concile » de Jérusalem (cf. Ac 15). « Saint Pierre et les autres apôtres constituent, de par l'institution du Seigneur, un seul **collège apostolique** » (LG 22).

Avec Marie, prions pour le successeur de Pierre et pour le collège apostolique, afin que l'Esprit Saint inspire leur prédication de l'Évangile. **Ave**

### Textes :

Il devint clair pour tous que les apôtres avaient été revêtus de la vertu d'en haut quand on les vit passer d'une si grande pusillanimité à une telle constance. Ils ne cherchent plus à fuir, ils ne songent plus à se cacher dans la crainte des Juifs ; bien loin de là, ils prêchent en public avec une constance plus grande que la crainte qui les poussait naguère à se cacher. On ne peut douter que le changement opéré en eux ne soit l'œuvre du Très-Haut, quand on se rappelle les craintes du prince des apôtres à la voix d'une servante, et qu'on voit aujourd'hui sa force sous les coups dont les princes des prêtres le font charger. « *Les apôtres sortirent du conseil, dit l'Écriture, tout remplis de joie de ce qu'ils avaient été jugés dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus* (Ac. 5,41) ; » Jésus, ils l'avaient abandonné quand on le conduisait lui-même devant le conseil, et l'avaient laissé seul par leur fuite. Peut-on douter après cela, qu'ils aient été visités par l'Esprit de force, qui seul a pu faire éclater une puissance invisible dans leur âme ?

(Saint Bernard, Sermon I de Pentec.1-6.PL 183,323-326.)

Pierre, le premier apôtre, vicaire du Christ, parle à l'Église de tous les temps. Celui qui parle est celui qui a trouvé en Jésus-Christ le Messie de Dieu, qui a parlé le premier au nom de l'Église future : « *Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant* » (cf. Mt 16,16). Celui qui parle est celui qui nous a introduits dans cette foi, celui à qui le Seigneur a dit : « *Je te transmets les clés du Royaume des cieux* » (cf. Mt 16,19), à qui il a confié son troupeau après sa résurrection, en lui disant par trois fois : « *Pais mon troupeau, mes brebis* » (cf. Jn 21,15-19).



Celui qui parle, c'est aussi l'homme qui est tombé, qui a renié Jésus et qui a eu la grâce de voir le regard de Jésus, d'être touché dans son cœur, d'avoir trouvé le pardon et d'avoir été renouvelé dans sa mission.

Mais ce qui est important surtout, c'est le fait que cet homme, rempli de passion, du désir de Dieu, du désir du Royaume de Dieu et du Messie, cet homme qui a trouvé Jésus, le Seigneur et le Messie, soit aussi l'homme qui a péché, qui est tombé et cependant qui est demeuré sous le regard du Seigneur, et demeure ainsi responsable de l'Eglise de Dieu, demeure chargé de cette mission par le Christ, demeure porteur de son amour.

Pierre ne parle pas en tant qu'individu, il parle au nom de l'Eglise, il parle en tant qu'homme d'Eglise, certainement comme une personne, avec sa responsabilité personnelle, mais aussi comme une personne qui parle au nom de l'Eglise : ce ne sont pas seulement des idées privées, comme celles d'un génie du XIXème siècle qui voudrait exprimer seulement ses idées personnelles, originales, que personne n'aurait pu dire avant lui. Non. Il parle précisément dans la communion de l'Eglise.

(Benoît XVI, lectio divina du 11/2/2013)

Les évêques étant successeurs des apôtres reçoivent du Seigneur, à qui tout pouvoir a été donné dans le ciel et sur la terre, la mission d'enseigner toutes les nations et de prêcher l'Évangile à toute créature, afin que tous les hommes, par la foi, le baptême et l'accomplissement des commandements, obtiennent le salut (cf. *Mt* 28, 18 ; *Mc* 16, 15- 16 ; *Ac* 26, 17 s.). Pour remplir cette mission, le Christ Seigneur a promis aux Apôtres l'Esprit Saint, et, le jour de Pentecôte, l'a envoyé du ciel pour que, grâce à sa vertu, les Apôtres soient ses témoins jusqu'à l'extrémité de la terre, devant les nations, les peuples et les rois (cf. *Ac* 1, 8 ; 2, 1 s. ; 9, 15). Cette charge, confiée par le Seigneur aux pasteurs de son peuple, est un véritable service : dans la Sainte Écriture, il est appelé expressément « diakonia » ou ministère (cf. *Ac* 1, 17.25 ; 21, 19 ; *Rm* 11, 13 ; *1 Tm* 1, 12). (LG 24) Parmi les charges principales des évêques, la prédication de l'Évangile est la première. (*Lumen gentium* 25)

Si l'Église est née catholique, cela veut dire qu'elle est née « pour sortir », qu'elle est née *missionnaire*. Si les Apôtres étaient restés dans le cénacle, sans sortir pour porter l'Évangile, l'Église ne serait que l'Église de tel peuple, de telle cité, de tel cénacle. Mais tous sont sortis pour le monde entier, dès la naissance de l'Église, au moment où l'Esprit Saint descendit sur eux. L'Église est née missionnaire. C'est ce que nous exprimons en la qualifiant **d'apostolique**, parce que l'apôtre est celui qui porte la bonne nouvelle de la Résurrection de Jésus. Ce terme nous rappelle que l'Église est fondée sur les Apôtres et en continuité avec eux – ce sont les Apôtres qui sont allés et ont fondé de nouvelles églises, ont constitué de nouveaux évêques et ainsi dans le monde entier, en continuité. Aujourd'hui nous sommes tous en continuité avec ce groupe des Apôtres qui a reçu l'Esprit Saint, puis est « sorti » pour prêcher, nous sommes envoyés porter à tous les hommes cette annonce de l'Évangile, en l'accompagnant des signes de la tendresse et de la puissance de Dieu. Ceci aussi prend sa source dans l'événement de la Pentecôte : en effet, c'est l'Esprit Saint qui dépasse toutes les résistances, qui vainc la tentation de se fermer sur soi-même, entre quelques élus, et de se considérer les uniques destinataires de la bénédiction de Dieu. (...) C'est vraiment l'Esprit Saint qui nous conduit à la rencontre des frères, même de ceux qui sont les plus éloignés dans tous les sens du terme, pour qu'ils puissent partager avec nous l'amour, la paix, la joie que le Seigneur Ressuscité nous a laissés en don.

(François, catéchèse du 17/9/2014)

Cf. aussi CEC 857 à 865 : L'Église est apostolique.

## 9 – Le discours de Pierre

### La Parole de Dieu : Ac 2,14-36

14 Alors Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. (...) »

16 Ce qui arrive a été annoncé par le prophète Joël : 17 « Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature : vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos anciens auront des songes. 18 Même sur mes serviteurs et sur mes servantes, je répandrai mon Esprit en ces jours-là, et ils prophétiseront. 19 Je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre : du sang, du feu, un nuage de fumée. 20 Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune sera changée en sang, avant que vienne le jour du Seigneur, jour grand et manifeste. 21 Alors, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. »

22 Hommes d'Israël, écoutez les paroles que voici. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accredité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. 23 Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. 24 Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. 25 En effet, c'est de lui que par le David dans le psaume : « Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. 26 C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : 27 tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. 28 Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence. » 29 Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. 30 Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. 31 Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. 32 Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.

33 Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

34 David, en effet, n'est pas monté au ciel, bien qu'il dise lui-même : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : « Sièges à ma droite, 35 jusqu'à ce que j'aie placé tes ennemis comme un escabeau sous tes pieds. » 36 Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. »

### Méditation :

Ce long discours de Pierre comporte deux parties. Dans la première (v.16 à 21), il explique l'événement de la Pentecôte en prenant appui sur la **prophétie de Joël**. Ce texte, il l'avait sans doute médité les jours précédents durant la neuvaine de prière avec Marie (cf. Mystères glorieux II 9). L'affirmation essentielle en est : *Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que je répandrai mon Esprit sur toute créature* (v.17). Nous avons vu, en effet, combien cette venue de l'Esprit sur tous ceux qui lui ouvrent leur cœur est un événement capital (cf. 4 - *Tous furent remplis d'Esprit Saint.*)

Pierre dira plus loin que c'est Jésus ressuscité qui envoie l'Esprit : *Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.* (v.33)

C'est pourquoi ensuite il consacre la deuxième partie de son discours à proclamer **la résurrection du Christ**. Cet homme, *Jésus le Nazaréen* (v.22) était bien le Messie annoncé par les prophètes. Le grand prêtre et le Sanhédrin l'ont condamné à mort, et l'ont fait crucifier par les Romains (v.23), mais *Dieu l'a ressuscité* et l'a fait asseoir à sa droite (v.24-25). Pour montrer que tel était bien le dessein de Dieu, Pierre s'appuie alors sur le psaume 16 (15),8-11 (v.25-31), et il conclut : *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.* (v.32), ajoutant un peu plus loin cette affirmation essentielle qui résume tout : *Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié.* (v.36) L'homme Jésus était bien le Christ ; mort sur la croix et ressuscité, il est aussi Seigneur, c'est-à-dire Fils de Dieu et Roi de l'univers !

Au v.32 Pierre affirmait : *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.* Les apôtres ont connu Jésus durant sa mission messianique, jusqu'à sa mort sur la croix, et, le troisième jour ils l'ont vu ressuscité. Leur mission est d'en témoigner, et c'est sur leur témoignage – d'abord oral, puis écrit dans les Évangiles –, que se fonde notre foi. Cette foi est suscitée dans notre cœur par l'Esprit Saint que Jésus ressuscité nous envoie d'auprès du Père.

Demandons à la Vierge Marie d'intercéder pour nous, afin que grandisse notre foi en Jésus ressuscité, et que nous en soyons de joyeux témoins sous la motion de l'Esprit Saint !

**Ave**

#### **Textes :**

L'Esprit Saint est Celui qui nous fait reconnaître en Christ le Seigneur, et nous fait prononcer la profession de foi de l'Église : « *Jésus est Seigneur* » (cf. 1 Co 12, 3b). « *Seigneur* » est le titre attribué à Dieu dans l'Ancien Testament, titre qui dans la lecture de la Bible prenait la place de son nom imprononçable. Le Credo de l'Église n'est rien d'autre que le développement de ce qui est dit à travers cette simple affirmation : « *Jésus est Seigneur* ». De cette profession de foi, saint Paul nous dit qu'il s'agit précisément de la parole et de l'œuvre de l'Esprit. Si nous voulons être dans l'Esprit Saint, nous devons adhérer à ce Credo. En le faisant nôtre, en l'acceptant comme notre parole, nous accédons à l'œuvre de l'Esprit Saint. L'expression « *Jésus est Seigneur* » peut se lire dans les deux sens. Elle signifie : Jésus est Dieu, et dans le même temps : Dieu est Jésus. L'Esprit Saint éclaire cette réciprocité : Jésus a une dignité divine et Dieu a le visage humain de Jésus. Dieu se montre en Jésus et il nous donne ainsi la vérité sur nous-mêmes. Se laisser éclairer en profondeur par cette parole, tel est l'événement de la Pentecôte. En récitant le *Credo* nous entrons dans le mystère de la première Pentecôte : après le désordre de Babel, de ces voix qui crient l'une contre l'autre, a lieu une transformation radicale : la multiplicité se fait unité multiforme, à travers le pouvoir unificateur de la Vérité grandit la compréhension. Dans le *Credo* qui nous unit de tous les coins de la Terre, qui, à travers l'Esprit Saint, fait en sorte que l'on se comprenne même dans la diversité des langues, à travers la foi, l'espérance et l'amour, se forme la nouvelle communauté de l'Église de Dieu. (Benoît XVI, Homélie de la Pentecôte 12/6/2011)

Saint Paul parle d'une connaissance du Christ de degré « supérieur », voire « sublime », qui consiste à le connaître et à le proclamer « Seigneur » (cf. Ph 3,9). (...)

La force *objective* de la phrase : « *Jésus est Seigneur* » vient du fait qu'elle rend présente l'histoire, en particulier le mystère pascal. (...)

Du point de vue *subjectif*, c'est-à-dire de ce qui dépend de nous, la force de cette *proclamation* vient du fait qu'elle suppose aussi une *décision*. Celui qui la prononce décide du sens de sa vie. C'est comme s'il disait : « Tu es mon Seigneur ; je me soumetts à toi, je te reconnais librement comme mon sauveur, mon chef, mon maître, celui qui a sur moi tous les droits. » (P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur*, p.296)

## 10 – Ce jour-là il y eut 3000 conversions !

### La Parole de Dieu : Ac 2,37-42

37 Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? » 38 Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. 39 Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

40 Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. »

41 Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

42 Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.

### Méditation :

« L'Église reconnaît dans cet événement sa naissance officielle et le début de son expansion dans le monde » (Saint Jean-Paul II, audience du 25 mai 1983).

3000 conversions ! Comment comprendre le succès de cette première prédication de Pierre ? Il y a quelques années, un pasteur protestant, Thomas Roberts, disait avec humour qu'aujourd'hui c'est plutôt l'inverse : il faut 3000 sermons pour provoquer une conversion ! Au succès du discours de Pierre on peut voir trois raisons.

La première, c'est que, parmi les *Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel*, il y en avait sûrement beaucoup qui cherchaient Dieu sincèrement, et qui attendaient le Messie annoncé par les prophètes. L'Esprit Saint avait préparé leur cœur, et, lorsque Pierre a parlé, l'Esprit a touché leur cœur et leur a donné la certitude que la proclamation de Pierre était vraie. Aujourd'hui encore l'Esprit éclaire la conscience des hommes et frappe à la porte de leur cœur pour leur faire comprendre qu'ils ont été créés par Dieu et pour Dieu, si bien qu'ils ne trouveront la paix et le bonheur qu'en répondant à son amour.

Ensuite, la Parole a été proclamée – c'est ce qu'on appelle le kérygme, la prédication fondamentale -. Si les apôtres étaient restés enfermés dans le cénacle, rien ne se serait passé. Comme le dira saint Paul : *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ?* (Rm 10,13-14) Le jour de la Pentecôte, Pierre a proclamé Jésus Seigneur, et appelé ses auditeurs à la conversion, si bien qu'ils ont pu entendre la Parole du salut.

Mais surtout, cette prédication a été faite dans la force de l'Esprit Saint, et c'est l'Esprit Saint qui a pu ainsi toucher les cœurs à travers cette prédication. Pierre aurait pu faire sienne cette affirmation de saint Paul : *Notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement, mais en puissance, dans l'action de l'Esprit Saint, en surabondance* » (1 Th 1,5). L'Esprit Saint est la force des prophètes, et c'est lui qui donne fécondité à leurs paroles. (Cf. Mystères glorieux II 7).

*Touchés au cœur*, les auditeurs demandent : « Frères, que devons-nous faire ? » Saint Pierre l'indique ; dans un premier temps : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. » Il s'agit de cueillir les fruits de la passion et de la résurrection de Jésus communiqués par l'Esprit : le pardon des péchés, la nouvelle naissance comme enfant de Dieu, et la capacité de vivre une vie nouvelle dans l'Esprit. Tout cela est communiqué au baptême.

Mais dans un second temps les grâces reçues au baptême doivent croître dans l'Église.

C'est pourquoi *Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.*

Avec Marie prions pour les néophytes, mais aussi pour tous les chrétiens, afin qu'ils vivent toujours plus dans l'Esprit et soient des membres vivants du Corps du Christ ! **Ave**

### **Textes :**

L'Esprit Saint s'insère mystérieusement dans le langage humain, lui donnant ainsi une qualité toute nouvelle. C'est le prolongement de ce qui est à l'origine de la révélation divine : *C'est poussés par l'Esprit Saint que des hommes ont parlé de la part de Dieu* (2 P 1,21). Cela se produit surtout lorsque nous proclamons le *kérygme* de Jésus Christ, mort et ressuscité, « *dans l'Esprit et la puissance* ». Que se passe-t-il ? Alors que le « *messenger* » est en train de parler, il sent à un moment tout à fait imprévu une interférence, comme si une onde d'une fréquence différente venait s'insérer dans sa voix. Il s'en aperçoit car il se sent rempli d'une force et d'une conviction qui lui semblent tout à fait étrangères à lui-même. Sa parole s'affermite et se fait plus incisive. Il expérimente un reflet de cette « *autorité* » qui émanait de Jésus lorsqu'il s'adressait à la foule et à ses disciples (cf. Mc 1,27). (...)

L'apôtre Paul décrit très bien cela. (Il cite 1 Co 2,4-5, et 1 Th 1,5 cité plus haut). De fait, quand l'Esprit Saint met une parole sur les lèvres, les effets, quoique de nature spirituelle, sont bien perceptibles : l'auditeur est rejoint dans une zone de son être où aucune voix ne parvient ; il se sent « *touché* » et parfois même traversé de frissons.

(P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur*, p. 192-193)

L'Esprit Saint est celui qui nous purifie dans l'intime de notre être, qui dissout en nous le cœur de pierre, qui détruit le « *corps de péché* » (Rm 6,6), et qui reforme en nous l'image de Dieu. (...) L'Esprit Saint non seulement remet les péchés, mais il est lui-même la rémission des péchés ! (...)

Le jour de la Pentecôte, Pierre dit à la foule : « *Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.* » (Ac 2,38). Ceci ne veut pas dire : d'abord est accordée la rémission des péchés, ensuite vient le don de l'Esprit Saint ; cela veut dire plutôt que si, dans un premier temps – celui de la rémission des péchés – l'Esprit est présent comme agent, dans le second – celui de la purification accomplie - (les deux temps étant en réalité concomitants), il est aussi présent comme don permanent. (...)

Dans l'Église brûle l'Esprit qui détruit les péchés, comme une sorte d'incinérateur toujours allumé afin d'éliminer les impuretés de l'âme pour que se maintienne immaculée la cité de Dieu. Un feu est caché dans les entrailles de la maison Église, et bienheureux sont ceux qui le découvrent, y établissent la demeure de leur cœur, et y retournent à chaque fois qu'ils se sentent « *alourdis* » par le péché et « *désireux de ressusciter* » !

(P. Raniero CANTALAMESSA, *Viens Esprit Créateur*, p. 103 à 105)

Devant cette merveilleuse moisson de conversions, nous sommes conduits à reconnaître dans l'Esprit Saint qui opère dans les cœurs humains *la réconciliation avec le Christ et avec Dieu*. C'est lui qui *transperce les cœurs* et les fait passer de l'hostilité envers le Christ à une adhésion de foi et d'amour à sa personne et à son message.

Avec ces premières conversions est inauguré un mouvement qui ne s'arrêtera plus au cours des années et des siècles. À la Pentecôte, l'Esprit Saint commence la grande entreprise de la régénération de l'humanité. Depuis ce jour, il continue à attirer les hommes au Christ, en suscitant en eux le désir de la conversion et de la rémission des péchés, et en réconciliant toujours de cette manière de nouveaux cœurs humains avec Dieu.

(Saint Jean-Paul II, Audience du 25 mai 1983)

## **Doxologie**

### **La Parole de Dieu : Ac 2,32-33**

*Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins.  
Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.*

### **Prière :**

Aujourd'hui, Dieu le Père de toute lumière  
a envoyé l'Esprit Saint au cœur des disciples du Christ,  
il les a illuminés:  
Que ce même Esprit vous pénètre  
et sanctifie en vous ses dons.  
Amen.

Que le feu d'en haut venu sur les disciples  
consume tout mal au fond de vos cœurs  
et vous fasse porter au monde sa lumière.  
Amen.

C'est l'Esprit qui a rassemblé des hommes de toutes langues  
dans la profession de la même foi:  
qu'il vous garde fidèles à cette foi,  
et dans l'espérance du jour de Dieu.  
Amen.  
(Bénédictio solennelle de la Pentecôte)

## **Gloria**

### **Textes du CEC :**

731 Le jour de la Pentecôte (au terme des sept semaines Pascales), la Pâque du Christ s'accomplit dans l'effusion de l'Esprit Saint qui est manifesté, donné et communiqué comme Personne divine : de sa Plénitude, le Christ, Seigneur, répand à profusion l'Esprit (cf. Ac 2, 33-36).

732 En ce jour est pleinement révélée la Trinité Sainte. Depuis ce jour, le Royaume annoncé par le Christ est ouvert à ceux qui croient en Lui : dans l'humilité de la chair et dans la foi, ils participent déjà à la communion de la Trinité Sainte. Par sa venue, et elle ne cesse pas, l'Esprit Saint fait entrer le monde dans les " derniers temps ", le temps de l'Église, le Royaume déjà hérité, mais pas encore consommé :

Nous avons vu la vraie Lumière, nous avons reçu l'Esprit céleste, nous avons trouvé la vraie foi : nous adorons la Trinité indivisible car c'est elle qui nous a sauvés (Liturgie byzantine, tropaire des vêpres de Pentecôte ; il est repris dans les liturgies eucharistiques après la communion).